

# Europe entre unité et diversités

## Quelques pistes explorées

**S**avant mélange de rencontre avec soi, de l'autre, d'interculturel, de remise en question, la rencontre «intra-inter» européenne provoque, crée, interroge, bouleverse des repères nationaux au service d'une meilleure compréhension du monde qui nous entoure. Cette rencontre devrait favoriser la prise en compte de l'histoire de chacun, de l'Histoire de chaque pays participant impliqué dans le projet, de la construction européenne par la prise de responsabilités partagées, où le contexte nécessitera d'être bien identifié afin de permettre aux « peuples » présents de réellement se rencontrer. Nous avons inscrit nos actions européennes à travers les échanges et rencontres de jeunes ainsi que dans le champ de la formation, actions historiques de l'Aroéven. Finalement, nous verrons que le thème, le public ou encore la forme de la rencontre ne sont pas l'essentiel si l'on regarde ces expériences à travers le prisme culturel.

Aujourd'hui, le fonctionnement européen favorise l'émergence de coopération, de co-formation entre les pays membres autour des questions de l'éducation et de formation de ses acteurs. La vision éducative n'est plus seulement à envisager à l'échelon national mais bien à un niveau inter communautaire. Les acteurs de l'éducation tels que les animateurs, professeurs ou encore les formateurs sont amenés à voyager, à travailler, à s'investir à travers le volontariat dans un autre pays que le leur, dans le champ de l'éducation formelle et informelle.

### L'objectif de notre engagement européen

**P**artager, échanger autour de cette diversité : ses expériences, ses savoir-faire, ses connaissances, mais aussi ses manques, ses incertitudes afin d'impulser une collaboration visant à l'amélioration commune des compétences des participants aux projets et, n'ayons pas peur des mots, à leur expertise.

La dimension interculturelle, à elle seule, est un outil à part entière. Le cursus universitaire a depuis longtemps favorisé

**Geoffrey Vigour**  
Secteur international et environnement  
Aroéven Bretagne

l'expérience à l'étranger, et il en va de même aujourd'hui pour les filières professionnelles et ce dès le collège.

Il est clairement indispensable de pouvoir accompagner les jeunes désireux de tenter l'expérience dans ce cheminement vers l'engagement citoyen qui se construira par la découverte, l'expérience de mobilité.

Afin d'illustrer ces propos, arrêtons-nous sur le projet de formation "Just do it better - Let's continue" organisé en Août 2013 à Rennes dans le cadre du **Programme Européen Jeunesse en Action**.

Cette action a rassemblé pendant une semaine 16 participants roumains, lettons, allemands et français venus se former, se co-former, se rencontrer, partager du temps entre «vivre ensemble, mieux se comprendre et envie d'apprendre» !

Les thèmes de travail envisagés: la/les posture(s) de travailleur Jeunesse, les notions de leadership, la participation des jeunes (comment encourager, développer l'autonomie, permettre la prise de responsabilités des jeunes dans un projet,...), la dynamique de groupe, la méthodologie de projet, le travail d'équipe (relations, organisation, répartition des rôles), la politique Jeunesse en Europe...autant de thèmes que notre mouvement connaît bien.

L'idée générale était de développer et de partager nos acquis, de mettre en synergie nos compétences et d'en développer de nouvelles au service de nos projets d'éducation non-formelle.

Nous avons établi comme **objectifs généraux** :

- Améliorer des compétences, des connaissances et des expertises des participants
- Construire des outils communs
- Développer une émulation créatrice afin de proposer un

*L'objectif de toute éducation devrait être de projeter chacun dans l'aventure d'une vie à découvrir, à orienter, à construire.*

*Albert Jacquard*

- apprentissage de qualité
- Partager des expériences
- Apprendre des autres cultures
- Echanger sur la politique Jeunesse des pays participants
- Elaborer de futurs projets d'activités destinés aux jeunes dans chaque pays
- Favoriser de la participation des jeunes aux futurs projets

**Les attentes des participants** résidaient essentiellement sur la rencontre interculturelle, le partage d'expériences et l'apprentissage de techniques d'animation, de méthodes, d'outils, autant dire des éléments assez opérationnels. Certains citeront aussi l'amélioration de la conception de futurs projets ou encore le développement d'une confiance en soi par la confrontation à d'autres cultures. Un participant allemand qui nota dans ses attentes «maintenir la paix en Europe par la création de nouveaux liens d'amitié». Nous voyons ici que les visées éducatives du projet se situaient à un autre niveau pouvant se heurter à des attentes très opérationnelles, de personnes venues chercher, remplir, ajouter, compiler, augmenter(...) leurs carnets d'animateur de techniques et d'outils, ce qui est, bien entendu, très cohérent dans un contexte de formation. Cependant, tout ceci va venir s'inscrire dans une démarche volontaire de rencontre européenne, et c'est bien là, sur cette frontière assez fine, que les cultures pourront se compléter, se confronter dans un élan collectif d'émulation. Cet élan permettra un enrichissement de la formation à travers sa dimension humaine, sociale et interculturelle pour une meilleure compréhension de soi, de l'autre, de ses pratiques, et la remise en question essentielle qui permettra à tous d'évoluer dans nos futurs projets.

### *Engagement européen au service de qui, de quoi?*

**P**ourquoi participer à une rencontre européenne, quel degré d'investissement cela demande-t-il ? Partir, oui mais pour revenir avec quoi ?

Si l'on considère le contexte de formation comme un apprentissage individuel à travers une dimension collective, l'apprentissage sera alors riche et varié, encore faut-il que les participants se comprennent, échangent, vivent ensemble, « produisent » collectivement, analysent pour aller plus loin.

Encore faut-il exprimer ses peurs, ses appréhensions, au vu du contexte multiculturel, exprimer ses préjugés, les stéréotypes que l'on peut porter sur tel ou tel peuple. L'ex-

pression de ses ressentis sera alors bénéfique pour aller plus loin et dépasser la barrière nationale afin de construire un espace plus ouvert, composée de réalités complexes et diversifiées venant alimenter son moi intime.

C'est donc sur cet aspect qu'il faudra travailler, pour que le « choc » interculturel soit assumé, mis en lumière pour être dépassé, sans nier les différences, sans occulter la diversité de comportements, de capacité d'apprentissage, ou encore de respect des règles, de la vie collective, du rapport à l'autorité liés à ce qu'on appellera la part inconsciente touchant à la culture. Car cet «inconscient culturel» est toujours présent, limitant l'impact cognitif sur les individus et le groupe.

A titre d'exemple, au cours de cette formation, nous avons pu observer des différences quant au rapport à l'autorité ; sans tomber dans le stéréotype, les participants lettons et roumains ont fait preuve de beaucoup de respect et de conformisme au cadre, à la place du formateur, montrant de la satisfaction à adhérer à l'organisation générale, sans la remettre en question, sans en prendre la responsabilité. Ceci serait peut-être à rapprocher de l'histoire de ces deux pays, de leur histoire politique et de l'influence sur les comportements citoyens qui en découlent.

La notion de démocratie, la participation active aux discussions, à la remédiation seront aussi appréhendées différemment pour ces mêmes raisons, confrontant les participants à une difficulté de remettre en cause le «pouvoir», de prendre le «pouvoir».

On pourrait parler d'un « ressenti » d'infériorité face aux Français, à la France, pays des « Lumières », de la pensée, ayant une influence mondiale reconnue.

**O**n rappellera tout de même, comme le souligne Yann Fauchois, conservateur au Département Philosophie, Histoire et Sciences de l'homme de la BNF, que «La pensée des Lumières s'est développée au XVIII<sup>ème</sup> siècle, époque de mobilité et de communication, qui a brassé les hommes, les choses et les idées, dans et à travers les frontières politiques ou géographiques de l'Europe. Elle a constitué un ensemble imbriqué de savoirs théoriques et pratiques, dont les valeurs ont permis une sortie de l'ancien monde. L'Europe des Lumières a été un temps intense d'échanges et de débats, qui ont contribué à forger une certaine unité à ce mouvement et à bâtir l'embryon d'une conscience européenne...» (\*)

*Le sujet humain est égocentrique, dans le sens où il s'autoaffirme en se mettant au centre de son monde. Mais, dans son "je", il inclut un "toi" et un "nous", et il est capable d'inclure son "je" dans un "toi" et un "nous".*

*Edgar Morin*

Cette pensée nous permet ainsi de faire lien avec les projets européens qui nous concernent, exposant toute l'intérêt et la finalité d'émancipation, d'éducation, de développement des connaissances que chacun mobilisera plus ou moins dans sa sphère personnelle, son cheminement professionnel, son implication dans la société, et enfin dans son engagement citoyen.

La difficulté sera alors de laisser la place à tous, de favoriser la mixité, d'adapter sa posture, le cadre afin de permettre la mise en marche de projets communs répondant à des aspirations personnelles pouvant s'exprimer en fonction des capacités autant individuelles que collectives.

Des zones d'ombre, d'incertitudes demeurent et elles doivent être assumées, portées pour ne pas perdre de vue que l'individu est avant tout culturel, et que sa construction, son évolution sont parfois longues, mouvantes et périlleuses. La barrière linguistique pourra être également un frein à prendre en compte, afin de pouvoir mobiliser chacun dans ce projet multimodal. En effet et aujourd'hui, il est devenu essentiel de repenser nos modes d'apprentissage, d'accompagnement et d'éducation, pour une vision plus ouverte et construite, s'appuyant sur ce que notre mouvement porte depuis plus de 60 ans. L'enjeu sera alors pour nos associations d'être à la fois dans un rôle d'initiateur, d'investigateur et d'accompagnateur de ces projets, dont il nous faut, à mon sens, se saisir au risque de ne plus vivre que dans un entre-soi dangereux au regard de l'évolution actuelle des rapports sociaux mondiaux.■

## Notes

(\*)Extraction de la phrase du BNF sur l'exposition « Lumières ! Un héritage pour demain » Exposition organisée du 1<sup>er</sup> mars au 28 mai 2006 de la Bibliothèque nationale de France dont Yann Fauchois était commissaire.



## Classes de découvertes Séjours scolaires Maternelle, primaire, collège, lycée

### L'Aroéven vous accompagne dans la réalisation de votre projet

#### Nos engagements

- Un accompagnement concret et personnalisé
- Une aide au montage administratif, pédagogique et financier
- Un suivi régulier de votre projet et de votre dossier

#### Des équipes formées, vigilantes et motivées

- Des directeurs de structures, des enseignants et des animateurs disponibles et qui accompagnent votre classe tout au long de votre séjour
- Des animateurs et des intervenants spécialisés qui peuvent adapter chacune de leurs interventions à vos objectifs

#### Des programmes adaptés

- Les programmes sont préparés en amont, au regard de votre projet initial
- Nos activités sont conçues pour favoriser la participation active des élèves et l'inter-activité dans le groupe classe

#### Des structures agréées

- Agréments Education Nationale et Jeunesse et Sports
- Agréments PMI (Protection Maternelle et Infantile) pour les maternelles

Environnement  
et développement durable  
Arts  
Patrimoine  
Sciences  
Sports  
Langues  
Séjours de cohésion